

Programmes détaillés
« Ladakh Evasion »



www.himalayanbikers.com



LES LACS D'ALTITUDE

3 JOURS

De la vallée de l'Indus au plateau du Rupshu, ce mini-trip vous emmène sur les terres des nomades toutes proches de la frontière tibétaine. Les Lacs Tsomoriri et Tsokar situés à 4500 m d'altitude vous projettent dans un autre temps, un autre espace... Le passage du col "Tanglang la" à 5300 m d'altitude, la visite des monastères et la route du retour longeant l'Indus sont les autres points forts de ce module 3 jours. A ne pas manquer !

J1: Leh – Tsokar (154 km / 6h)

Après le petit déjeuner et un court briefing, vous prenez en mains vos Royal Enfield et quittez la ville de Leh au sud-est, par une large route bitumée à la découverte des villages et des monastères de la vallée de l'Indus (visite des gompas de Stakna & Tiksey). Au travers d'étroites gorges formées par une roche de couleur pourpre, vous prenez de l'altitude et rejoignez Rumtse, le dernier village avant les grandes étendues himalayennes. La montée vertigineuse vers le deuxième col carrossable le plus haut du monde, le Tanglang La (à 5300 m d'altitude), d'où vous pourrez admirer les chaînes du grand Himalaya est le challenge qui vous attend. De l'autre côté du pass, d'immenses étendues accueillent les tentes des nomades et leurs troupeaux de yaks venus grappiller les quelques végétaux capables de survivre à cette altitude. Vous roulez ensuite jusqu'à une piste sablonneuse qui donne accès au lac Tsokar jouant de toutes ses couleurs au couché du soleil. Logement en camp fixe

J2: Tsokar – Tsomoriri (76km – 4h)

Vous continuez la piste en contournant le lac jusqu'au hameau de Tukje, puis vers les cols de Polo Kongka (4920 m alt.) et Namshang La (4800 m alt.). La route qui mène à un premier lac turquoise, le Tsokiagar, se transforme alors en piste caillouteuse jusqu'au lac Tsomoriri (18km de long, 4540 m alt.) et son village Korzok qui est habité en permanence par une petite communauté de nomades Changpa, ce qui fait de lui, l'un des villages en activité les plus hauts d'Asie. Situé sur la route du commerce entre le Spiti et le Ladakh, le monastère, vieux de plus de 500 ans, fut visité par bon nombre des premiers explorateurs. Logement en home stay (habitation locale, sommaire et authentique).

J3: Tsomoriri – Leh (240 km – 7 à 8h)

Une longue et superbe étape vous attend au départ du Tsomoriri. Vous empruntez la piste au travers des montagnes enneigées et observez au passage les nombreuses marmottes, yaks, dzo, chèvres pashminas, renards, ânes et chevaux sauvages... Toute proche de la frontière tibétaine, la zone du Changtang est sous contrôle militaire. Vous présentez vos permis de visite au check-post qui contrôle le passage du pont de Mahe donnant l'accès à la vallée de l'Indus et longez le fleuve jusqu'à Leh par une étroite route bitumée. D'abord désertique, puis, au fur et à mesure que vous approchez de la capitale, l'animation, les habitations, les monastères et le trafic se font de plus en plus ressentir... Nous sommes de retour parmi les hommes... Au pays des dieux !



DE LAMAYURU A LA NUBRA

4 JOURS

Cap à l'ouest au travers des gorges impressionnantes de la route de Kargil qui mène au Cachemire, vous roulez de villages en monastères (Alchi, Likir, Rizong) jusqu'à Lamayuru. Cap à l'extrême nord sur la route de l'Asie centrale par le col carrossable le plus haut du monde, le Khardung La (5540 m alt.). Vous découvrez la région fertile de la Nubra sur le rythme paisible de la balade à moto. L'introduction au Bouddhisme, la couleur des paysages, le contact avec les habitants et leur mode de vie sont les autres points forts de ce module. 500 km à la rencontre de la terre et des hommes !

J1: Leh - Lamayuru (130 km – 6h)

Après le petit déjeuner et un court briefing, vous prenez en mains vos Royal Enfield et quittez la ville de Leh à l'ouest, par la route de Kargil qui mène au Cachemire. Le long des rives de l'Indus, nous traçons la route au travers de gorges impressionnantes abritant plusieurs monastères à ne pas manquer (visite de Likir, Alchi et Rizong). Le monastère antérieur au 10ème siècle qui domine le village de Lamayuru depuis un rocher escarpé, est le plus vieux gompa connu du Ladakh. Autrefois les criminels y jouissaient du droit d'asile, ce qui explique son nom de « Tharpa Ling ou lieu de liberté ». Logement en guesthouse à Lamayuru.

J2: Lamayuru – Leh (125 km – 5 à 6h)

L'ancienne route qui passe par les lacets de Jalebi contourne Lamayuru et son gompa par le haut, offrant alors un spectacle grandiose face à ce qui fut autrefois un immense lac. La descente par une série d'épingles à cheveux à flanc de montagne nous conduit jusqu'à Khalsi où nous récupérons la route principale en direction de Leh que nous rejoignons sur le rythme de la balade, s'arrêtant ici et là au gré de nos envies. Logement en guesthouse à Leh.

J3: Leh – Hunder (125 km – 4 à 5h)

Route de l'Asie centrale, cap à l'extrême nord par le col carrossable le plus haut du monde, le Khardung La (5540 m alt.) d'où nous découvrons par temps clair le Saser Kangri culminant à 7612 m d'altitude. La descente d'une heure et demi jusqu'au village de Khardung n'en fini pas de zigzaguer, encore et encore. Nous finissons par déboucher dans la vallée de la Nubra, large plaine formant un Y au travers des montagnes, au centre, les rivières Nubra et Shyok serpentent la vallée. A quelques kilomètres de là, le village de Diskit est surplombé par un joli monastère de l'ordre gelukpa offrant une vue imprenable sur la vallée. Nous continuons jusqu'au dernier village accessible, Hunder. Logement en guest house à Hunder.

J4: Hunder – Sumur - Leh (170 km – 6 à 7h)

Journée découverte de la vallée de la Nubra, nous passons par les petites dunes de sable peu après Hunder où les quelques chameaux présents nous rappellent l'époque des grandes caravanes traversant l'Himalaya. Puis, nous remontons la rive droite de la Nubra jusqu'à Sumur où en 2007, le Dalaï Lama donna un enseignement et ré-inaugura le monastère Samstanling qui héberge une soixantaine de moineillons. En fonction des conditions climatiques, nous empruntons un chemin qui relie la Nubra à la route de Taktok et aboutit sur la vallée de l'Indus à hauteur de Kharu. Si la route n'est pas praticable, nous retournons sur Leh par le Khardung La !



LA TRANSHIMALAYENNE

4 JOURS

La Transhimalayenne est l'une des routes les plus difficiles de l'Inde mais également des plus spectaculaires, elle est bloquée 8 mois de l'année par d'énormes couches de neige qui recouvrent les sommets. De juin à mi-septembre, c'est la grande aventure qui vous attend sur environ 500 km de raid avec le passage de cols à plus de 5000 m d'altitude, des paysages variés à couper le souffle et un mix de culture hors du commun entre bouddhisme et hindouisme . A vivre une fois dans sa vie !

Dans le sens Leh-Manali

J1: Leh – Tsokar (154 km – 6h)

Après le petit déjeuner et un court briefing, vous prenez en mains vos Royal Enfield et quittez la ville de Leh au sud-est, par une large route bitumée à la découverte des villages et des gompas de la vallée de l'Indus (visite de Stakna & Tiksey). Au travers d'étroites gorges formées par une roche de couleur pourpre, vous prenez de l'altitude et rejoignez Rumtse, le dernier village avant les grandes étendues himalayennes. La montée vertigineuse vers le deuxième col carrossable le plus haut du monde, le Tanglang La (à 5300 m d'altitude), d'où vous pourrez admirer les chaînes du grand Himalaya est le challenge qui vous attend. Après la descente vers les plateaux, vous roulez jusqu'à une piste sablonneuse qui donne accès au lac Tsokar jouant de toutes ses couleurs au couché du soleil. Logement en camping.

J2: Tsokar - Sarchu (130 km – 5h)

A l'approche des Morey Plains, nous empruntons une large bande de terre sablonneuse coincée entre deux montagnes, des tentes de nomades se dessinent à l'horizon, des troupeaux de yaks et de chèvres pashminas parcourent la plaine pour y grappiller les quelques végétaux capables de survivre à ces altitudes (+/- 4300 m alt.). Ensuite, les gorges étroites de Pang entament le passage successif de deux cols d'altitude, le Nakeela (4738 m alt.) et le Lachuglung La (5064 m alt.), puis la descente par une série de loops nous conduit jusqu'à un canyon que nous longeons sur 25 kilomètres avant d'atteindre les plateaux de Sarchu. Logement en camping.

J3: Sarchu - Keylong (107 km – 5h)

Les portes du Ladakh se referment au passage du Baralacha La (4800 m alt.), les paysages du Lahaul dévoilent alors leurs vallées verdoyantes, l'altitude diminue et une multitude d'odeurs embaument l'atmosphère. Le bouddhisme et l'hindouisme cohabitent dans bon nombre de villages à l'image de la région qui, géographiquement, est située entre le sous-continent indien et les grands espaces himalayens. Nous logeons en guest house à Keylong (3200 m alt.), seule ville entre Leh et Manali.

J4: Keylong - Manali (115 km – 6h)

L'arrivée de la Transhimalayenne en Royal Enfield se profile à l'horizon; de l'autre côté du Rohtang Pass, la vallée de Kullu autre fois connue sous le nom de Kulanthapitha « bout du monde habitable » représente à nos yeux l'ultime étape de cette virée himalayenne. Nous longeons d'abord la Chandra alimentée en eau par la fonte des glaciers environnant, puis entamons la montée du col du Rohtang La (4000 m alt), haut lieu du tourisme local; les indiens y découvrent généralement la neige pour la première fois... Folklore et bonheur à l'eau de rose assuré! Descente au milieu d'une végétation luxuriante jusqu'à Old Manali (2050 m alt.). Logement à la guest house.



LA TRANSHIMALAYENNE

4 JOURS

Dans le sens Manali-Leh

J1: Manali – Keylong (115 km – 6h)

C'est le grand départ, nous mettons le cap au nord vers le premier col de la Transhimalayenne, le Rohtang La (3990m alt.), haut lieu du tourisme local en cette saison, les indiens y découvrent généralement la neige pour la première fois; folklore et bonheur à l'eau de rose assuré! Au passage du col se dévoilent à nous les paysages du Lahaul où le bouddhisme et l'hindouisme cohabitent dans bon nombre de villages à l'image de la région qui, géographiquement, est située entre le sous-continent indien et les grands espaces himalayens. Nous logeons en guest house à Keylong (3200 m alt.), seule ville entre Manali et Leh.

J2: Keylong – Sarchu (107 km – 5h)

Nous laissons le Lahaul derrière nous et entrons progressivement dans un univers complètement minéral à l'approche du Baralacha La (4800 m alt.) encore recouvert de neige à cette époque de l'année. La descente vers le plateau de Sarchu est l'entrée proprement dite dans le territoire du Ladakh. Jusqu'à Leh, nous ne redescendrons plus au-dessous des 4300 m d'altitude. Logement en camping (4300 m alt.).

J3: Sarchu – Tsokar (130 km – 5h)

Nous longeons d'abord un canyon sur 25 km, puis une série de loops entame le passage successif de deux cols d'altitude, le Lachuglung La (5064 m alt.) et le Nakeela (4738 m alt.) avant de redescendre dans les gorges étroites de Pang où quelques bouquetins patrouillent régulièrement à la recherche de nourriture. A l'approche des Morey Plains, nous empruntons une large bande de terre sablonneuse coincée entre deux montagnes, des tentes en poils de yak se dessinent à l'horizon, nous approchons du territoire des nomades Changpa, les premiers habitants du Ladakh. Des troupeaux de yaks et de chèvres pashminas parcourent la plaine pour y grappiller les quelques végétaux capables de survivent à ces altitudes (+/- 4300 m alt.). Le décor est surréaliste! L'arrivée au lac Tsokar sous le soleil couchant conclut cette journée en beauté. Logement en camping (4500 m alt.).

J4: Tsokar - Leh (154 km – 5 à 6h)

Le deuxième col carrossable le plus haut du monde, le Tanglang La (5300m d'alt.) d'où vous pourrez admirer les chaînes du grand Himalaya est le challenge qui vous attend ce matin. De l'autre côté du pass, par une descente vertigineuse vous rejoignez les premiers villages ladakhis puis, d'étroites gorges de couleur pourpre débouchent enfin dans la vallée de L'Indus. Nous longeons le fleuve turquoise jusqu'à la capitale du Ladakh, de plus en plus de villages et monastères apparaissent, la vie semble surgir de nulle part, nous sommes de retour parmi les hommes, au pays des dieux ! A l'arrivée, nous apprécions le confort et la douche chaude de la guest house. Logement en guest house.

Important ! Les itinéraires, les distances et les temps de roulage peuvent être modifiés en fonction des conditions climatiques et de l'état de la route.



TARIFS MINI-TRIPS JUIN A SEPTEMBRE 2009

« Les lacs d'altitude » 3 jours - 2 nuits	395€ / pilote & 345€ / passager, ère
« De Lamayuru à la Nubra » 4 jours - 3 nuits	495€ / pilote & 445€ / passager, ère
« La Transhimalayenne » 4 jours - 4 nuits	495€ / pilote & 445€ / passager, ère

Le prix comprend

- Une Royal Enfield (modèle 2009 selon disponibilités) + l'essence
- L'équipe encadrement : un accompagnateur moto francophone, un guide local, un mécanicien, et un chauffeur.
- Un véhicule d'assistance, à bord duquel peuvent éventuellement monter les passagers/ères motos
- Pension complète, logement en guest house ou en camping selon les mini-trips.

Assurances

- Les motos sont assurées en responsabilité civile. Si vous êtes responsable d'un dommage causé à la moto durant le voyage, le montant nécessaire à la réparation vous sera demandé avant votre retour en Europe.
- L'assistance rapatriement et responsabilité civile couvrant le continent indien, les accidents de 2 roues et les secours en haute montagne est obligatoire (les coordonnées d'assurance seront à fournir avant le départ).



Document de voyage

- Visa Indien
- Passeport valide 6 mois après la date d'expiration du visa.
- Permis de conduire moto international (obligatoire aux passages des check-post).

Equipement

- Chaussures de marche ou bottes moto (le plus étanche possible !) + une paire de chaussures ou tennis pour le soir
- Veste chaude
- Combinaison de pluie
- Gants et casque (l'intégral protège mieux de la poussière, ou de la pluie, le casque ouvert est agréable pour sa vision et son confort, dans tous les cas, une visière ou des lunettes sont nécessaires).
- Lunettes de soleil (haute montagne de préférence)
- Sous-couche thermolactyl (genre Damar, etc...)
- Pull chaud en laine, polaire, écharpe, gants et bonnet
- Sac de couchage (-10° confort)
- Sac à viande éventuellement
- Lampe frontale ou lampe de poche
- Barres céréales ou toutes autres gâteries dont vous raffolez
- Crème solaire écran total
- Protection lèvres (labialisant)
- Antibiotiques à large spectre
- Aspirine ou paracétamol
- Diamox (mal des montagnes, consultez votre médecin)
- Immodium, Ercefuryl
- Pansements, élastoplastes, désinfectant



Formulaire d'inscription au voyage Himalayan Bikers Pvt. Ltd.

A envoyer par courrier ou par Fax au +33179731479

« Ladakh Evasion »

Voyage : Date :

Nom : Nationalité :

Prénom :

Date & lieu de naissance :

Profession :

N° passeport : Emis le : Expire le :

N° visa : Emis le : Expire le :

Adresse :

.....

Téléphone :

Email :

Pilote / Passager,ère :

Vol international :

Vos commentaires :

.....

Date, lieu & Signature

Documents à transmettre avant le départ : copie du passeport et du visa indien, coordonnées assurance rapatriement.



Himalayan Bikers Pvt. Ltd.
P.O.Box # 118
Manali 175131,
Dist. Kullu,
Himachal Pradesh, India
Tél. Inde +91 98 05 02 75 32
info@himalayanbikers.com

Visa

Ambassade de l'Inde en Belgique
217, chaussée de Vleurgat
1050 Bruxelles
Tel : 02 640 91 40 - Fax : 02 648 96 38
Demande de visa du lundi au vendredi,
de 9h30 à 11h30
www.indembassy.be

Ambassade de l'Inde en France
Service des visas
20-22, rue Albéric Magnard
75016 - Paris
Tel. : 01 40 50 71 71 - Fax : 01 40 50 09 96
Métro : La Muette (Line no. 9)
www.amb-inde.fr

Consulat de l'Inde en Suisse
9-11, rue du Valais
1202 Genève
Tél (022) 906-86-86
Fax (022) 906-86-96
www.indembassybern.ch

Livres et Internet

Ladakh-Zanskar : Charles Genoud et Philippe Chabloz, éditions Olizane

Le Ladakh : P.Kaplanian, Ed. Les Guides Peuples du Monde

Lonely Planet : Inde du Nord

Ladakh-Zanskar carte 1/150000 : Nord, Sud, Centre – éditions Olizane

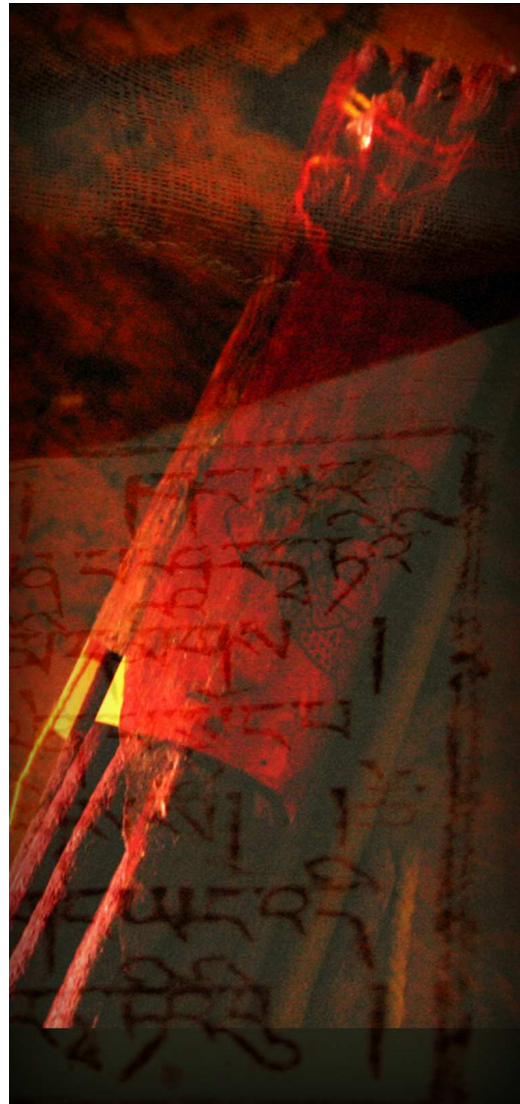
L'équilibre du monde : de Rohinton Mistry, Le Livre de Poche, 2003.

Le dieu des petits riens : d'Arundhati Roy, Folio, 2000.

La fille qui marchait sur l'eau : de Siddharth Dhanvant Shanghvi, Ed. Poche, 2006.

Olivier Follmi : Photographe de l'humanité - www.follmispirit.com

Site d'information générale sur l'Inde – www.aujourdhuilinde.com





HISTOIRE

Qui sont les ladakhis ? Ce sont les habitants du Ladakh qui se situe dans l'Himalaya indien. Le Ladakh est la plus grande région de l'Etat indien du Jammu-Cachemire, situé dans sa partie orientale. Cependant, c'est l'une des régions les moins peuplées du pays. Pour la petite histoire... Le Ladakh fut un royaume indépendant du 9^{ème} au 19^{ème} siècle. En 1873, il est annexé à l'Inde. Depuis les invasions du Tibet par la Chine en 1959, le Ladakh est devenu une région stratégique soumise à de nombreuses tensions. La région est peuplée par des habitants de lointaine origine chinoise, tibétaine et indienne. La langue majoritaire est le ladakhi, mais le tibétain demeure une langue forte.

Deux chocs culturels ont bousculé la quiétude himalayenne du Ladakh, à commencer dans les années '60 par l'arrivée massive de militaires indiens, à la suite du conflit avec la Chine. Ensuite, surnommé « Petit Tibet », il s'ouvre au tourisme en 1974. La capitale, Leh, abrite surtout des boutiques spécialisées dans l'artisanat local, et un nombre surprenant de guest house et hôtels, de restaurants et d'agences proposant de multiples activités sportives comme le trekking, rafting, moto, excursion... On y retrouve aussi la possibilité de suivre des cours de yoga, de se faire masser, etc... Toute cette modernité fait perdre peu à peu la compréhension de leurs anciennes valeurs inspirées du bouddhisme, alors qu'elles imprégnaient auparavant tout le cours de leur vie.

Le pays est pratiquement sans ressources, excepté le tourisme. Les ladakhis sont en grande majorité de petits agriculteurs regroupés en villages dont les ressources dépendent de l'approvisionnement en eau. Seuls les célèbres abricots du Ladakh peuvent constituer des produits d'exportation. Au-dessus de 3000m, la période d'exploitation n'étant que de 4 mois, l'essentiel des cultures est l'orge, dont la farine grillée appelée « Tsampa » en tibétain est la base de l'alimentation.

La taille des exploitations dépend donc du nombre de membres des familles : environ ½ hectare par personne.

Une grande importance est accordée à l'élevage qui fait partie des éléments principaux de l'économie. Les animaux fournissent tous les éléments de la vie, c'est-à-dire : leur bouse sert de combustible (le Ladakh n'a pas de forêts), leur force de travail, leur lait et leur viande sont indispensables. On retrouve les moutons, les chèvres, les ânes, les chevaux, les vaches et les yaks...

Les enfants de petites communautés accompagnent leur mère jusqu'à l'âge de 5 ans et deviennent ensuite très indépendants. A l'école, ils apprennent à lire et écrire et parmi les autres enfants, ils apprennent un mode de vie particulier, propre à cet univers où la générosité est un élément de survie. Les distinctions entre riches et pauvres sont restées mineures pendant des siècles. Ce n'est que depuis l'apparition du modèle occidental que la société évolue de façon éclatée.



Une question posée au Dalai Lama...

"Qu'est ce qui vous surprend le plus dans l'humanité?"

Le Dalai Lama répond :

"Les hommes... Parce qu'ils perdent la santé pour accumuler de l'argent, ensuite ils perdent de l'argent pour retrouver la santé.
Et à penser anxieusement au futur, ils en oublient le présent de telle sorte qu'ils finissent par non vivre ni le présent ni le futur.
Ils vivent comme s'ils n'allaient jamais mourir.....Et meurent comme s'ils n'avaient jamais vécu."

La doctrine bouddhiste a pour commencement l'analyse approfondie des conditions d'existence des êtres vivants. Elle permet de décrire la nature douloureuse et insatisfaisante de toute forme d'existence. Tout être vivant se voit confronté à des situations pénibles auxquelles il ne peut échapper comme la maladie, la vieillesse et la mort qui sont les plus évidentes. Ce que l'être désire le plus, il ne l'obtient bien souvent pas, ce qui engendre de cruelles frustrations. Ce qu'il parviendra à le rendre heureux n'est que passager. L'univers entier est pour le bouddhisme soumis à la loi de l'impermanence.

Toute chose est éphémère...

Le seul but de l'enseignement du Bouddha est de libérer l'être de la souffrance en lui montrant le chemin qui mène à un bonheur inaltérable.

Tout acte volontaire provoque tôt ou tard un fruit agréable ou pas.

L'origine de cette souffrance provient moins dans l'acte lui-même que dans l'intention et l'attitude qui le motive. Et si ces deux dernières ne conduisent pas à une bonne action c'est parce qu'elles proviennent de l'ignorance qui en définitive est source de toute souffrance.



En résumé...

Trois illusions nous conduisent à cette souffrance : la croyance en la permanence des êtres et des objets, l'égoïsme « moi, le centre du monde » et la conviction de l'existence réelle d'un « moi ».

Et seule, la Sagesse permet de passer au-dessus de ces illusions et donc de libérer l'être des conséquences douloureuses de tout acte.

La vertu de sagesse et la vertu de la compassion sont nécessaires pour atteindre l'état du Bouddha, but suprême du chemin spirituel.

Source : « Ladakh – Zanskar » C. Genoud et P. Chabloz, Ed. Olizane, Suisse, 2006.

L'iconographie bouddhiste est très riche et sera très présente au cours de ce voyage. Nous apprendrons ensemble à la comprendre...



«Les seules pensées zen que vous puissiez trouver en haut d'une montagne sont celles que vous avez apportées avec vous.»

Robert Maynard Pirsig - *Traité du zen et de l'entretien des motocyclettes*

www.himalayanbikers.com